

LE SYSTÈME CONSONANTIQUE DU *GÒDÚ*

## Étapes de traitement de l'article

Date de soumission : 13 - 11 -2024

Date de retour d'instruction : 17 - 11 -2024

Date de publication : 12 - 12 - 2024

Tiga Alain OUEDRAOGO

INSS/CNRST, Burkina Faso

[alainoued1@yahoo.fr](mailto:alainoued1@yahoo.fr) / [tiiga.a@gmail.com](mailto:tiiga.a@gmail.com)

**Résumé :** L'analyse phonologique des phonèmes consonantiques du *gòdú* (dialecte *sán*, parler de Toéni), a été opérée sur chaque unité suivant qu'on le considère sous l'axe paradigmatique ou sous l'axe syntagmatique. Cela a permis de dégager 17 phonèmes consonantiques. Nous avons utilisé deux types de définitions : la définition selon les traits oppositionnels et la définition selon les traits contrastifs. Dans la définition selon les traits oppositionnels, chaque phonème consonantique a été défini par rapport à son lieu d'articulation, son mode d'articulation, sa sonorité et sa nasalité. La définition selon les traits contrastifs a démontré que les phonèmes /k, d, g, s, n/ connaissent des traits de friction, de vibration et de nasalité simple.

**Mots clés :** Toéni, phonèmes consonantiques, *gòdú*, *sán*, traits oppositionnels, traits contrastifs.

THE CONSONANTAL SYSTEM OF *gÒDU*

**Abstract:** The phonological analysis of the consonantal segments of *gòdú* (the *sán* dialect spoken in Toéni), has been carried out on each unit according to whether it is considered under the paradigmatic axis or under the syntagmatic axis. This resulted in 17 consonant phonemes. We used two types of definitions: the definition according to the opposing features and the definition according to the contrastive feature. In the definition according to the oppositional features each phoneme has been defined in relation to its place of articulation, its mode of articulation, its sonority and its nasality.

**Key words:** Toéni, consonant phonemes, *gòdú*, *sán*, oppositional features, contrastive features.

## Introduction

Le *gòdú* est un dialecte *sàni* parlé dans la province du sourou. Les locuteurs du *gòdú* sont appelés *gòdúdè* (sing. *gòdúdà*). L'espace géographique occupé par les *gòdúdè* est appelé *gòdúrí*. La langue *gòdú* est en contact avec d'autres langues telles que le dioula, le bambara et le samoma. Elle est une langue minoritaire qui jusque-là n'a fait l'objet d'aucune étude. Toute étude d'une langue devant commencer par sa description nous avons donc entrepris dans ce sens la description phonologique de la langue. Cela contribuera à sauvegarder la langue et la culture *gòdú*, de faire sa promotion à travers des écrits et de la faire connaître par d'autres

peuples. Cette étude va poser les bases pour l'élaboration d'une grammaire *gòdú* et permettra à cette société de franchir dans un avenir proche les barrières de l'ignorance et de l'analphabétisme et à parvenir à un développement économique et social. La langue *sàní* est une langue de type mandé parlée au Burkina Faso et au Mali. Au Burkina Faso, les locuteurs du *sàní* occupent la partie nord-ouest, précisément les provinces du Sourou et du Nayala. Notre étude porte sur le *gòdú*, dialecte *sàní* parlé dans le département de Toéni.<sup>1</sup> Le département de Toéni est situé à une cinquantaine de kilomètres au nord de Tougan. Il couvre une superficie de 2.200 km<sup>2</sup> et regroupe vingt-sept villages. Plusieurs langues y sont parlées à savoir le *sàní*, le *sàmomà*, le marka, le fulfuldé et le dogon.<sup>2</sup> Toéni est compris entre les longitudes 3°15 Ouest et 3°5 Ouest et les latitudes 13°45 Nord et 3°15 Nord et est limité :

- au nord et à l'ouest par les arrondissements de Torodi et de Baye dans la 5<sup>e</sup> région du Mali ;
- au sud par les départements de Kassoum et Tougan au Burkina Faso ;
- à l'est par les départements de Thiou, Gomboro et Kiembara au Burkina Faso ;

L'aire géographique du *gòdú* comprend six villages : Gon, Toéni, Kware-toksel, Korégéré, Dagale et Gome.

Pour atteindre l'objectif de notre étude notre travail comporte quatre points : la méthodologie, le résultat l'analyse et l'interprétation.

## 1. Méthodologie

Notre étude est basée sur l'analyse du corpus que nous avons obtenu grâce aux enquêtes menées dans la zone d'étude à Gon où nous y avons effectué deux séjours de quatorze jours en mai et décembre 2011.

Nous nous sommes rendu dans la zone d'étude muni d'un questionnaire préétabli, conçu en nous inspirant de « Enquête et description des langues à tradition orales de Bouquiaux Luc et Thomas Jacqueline (1976) et adapté à notre domaine d'étude, que nous avons soumis à nos informateurs.

Nous avons collaboré avec six informateurs : un informateur principal monsieur Djerma Bia et cinq informateurs secondaires qui sont tous des locuteurs natifs de la langue. Tous nos informateurs sont pour la plupart bilingues. Ils parlent en plus du *gòdú* le dioula ou le bambara.

Pour obtenir notre corpus nous proposons le contenu du questionnaire en dioula parce que nos informateurs sont analphabètes. En plus de cela nous avons bénéficié de la contribution d'autres informateurs occasionnels à travers des causeries quotidiennes à Gon et à Ouagadougou.

A la fin de l'enquête nous avons obtenu un corpus de plus de 1500 items. Les données recueillies ont été transcrites selon les principes de la notation phonétique large qui consiste à transcrire les faits pertinents et les faits de réalisation.

### 1.1. Méthode d'analyse

<sup>1</sup>R. TOE: "Rapport sur la situation du département de Toéni"

<sup>2</sup> Ibidem



Pour l'analyse de notre corpus nous avons constitué des fiches. Sur chaque fiche nous portons les items selon l'ordre phonétique d'apparition des consonnes car seules les consonnes apparaissent en position initiale et éventuellement tous les items dans lesquels le son apparaît en médiane. Nous notons systématiquement tous les items de la langue qui comportent dans leurs structures le son correspondant. Cela nous a permis de repérer rapidement les paires minimales, de les comparer et surtout d'analyser leur contexte d'apparition. Pour ce qui est de l'analyse des tons nous avons répertorié les items ayant la même hauteur mélodique sans tenir compte des différences grammaticales, puis nous avons recherché les paires minimales tonales, le ton assumant une fonction distinctive dans la langue.

## 1. Présentation des résultats

### 2.1. Tableau phonique consonantique

Mode et lieu	Bilabiales		Labiodentales		Alvéolaires		Palatales		Vélaires		Labio-vélaires	
	- <sup>3</sup>	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Occlusives	p	b			t	d	c	ʃ	k	g		
Nasales		m				n		ɲ				
Fricatives			f	(v)	s	z						
Glides								j				w
Latérales						l						
Vibrantes						r						

### 2.2. Inventaire des phonèmes consonantiques

#### 2.2.1. Le phonème /p/

p/b

pìsí " vomir "

bìsí " courir "

p/t

páná " pana "

táná " flanc "

Le phonème /p/ se définit comme une occlusive bilabiale sourde. Il apparaît en position initiale et médiane.

#### 2.2.2. Le phonème /b/

L'identité phonologique du phonème /b/ ressort des oppositions suivantes :

b/p: cf. 2.2.2

b/d

<sup>3</sup> - signifie sourd et + sonore

bǎǎ "générosité"

dǎǎ "plante épineuse"

b/m

bǎǎ "frontanelle "

mǎǎ "tam-tam"

Le phonème /b/ se définit comme une occlusive bilabiale sonore orale. Il occupe les positions initiale et médiane.

### 2.2.3. Le phonème /t/

L'identité phonologique du phonème /t/ ressort des oppositions suivantes :

t/d

tǎǎ "flanc "

dǎǎ "plante épineuse "

t/s

tǎǎ "flanc"

sǎǎ "petit(e)ami(e) "

/t/ se définit comme une occlusive alvéolaire sourde. Le phonème /t/ apparaît à l'initiale avant toute consonne sauf i, ɪ et e. On le rencontre tout de même dans les emprunts, les formes redoublées et les onomatopées en position médiane.

- Français tàmàtì "tomate"
- Dioula tēmě "tamis"
- Forme redoublée (réduplication partielle et totale)  
tùtùrú "essuyer"
- L'onomatopée  
tětětě "plein à craquer"

### 2.2.4. Le phonème /d/

L'identité phonologique du phonème /d/ ressort des oppositions suivantes :

d/t : cf. 2.2.3.

d/b : cf. 2.2.2.

d/n

dǎǎ "sorte d'herbe"

nǎǎ "rêve"

d/z

zù "jeter vers le haut"

dù "cacher"

Le phonème /d/ se définit comme une occlusive alvéolaire sonore orale. Il n'apparaît qu'en position initiale avant voyelles postérieures o, u, ɔ et centrale a. Il apparaît cependant en médiane dans les cas suivants :

- Les formes composées



Ex: jídá "arbre"  
//pétiole/ mère//  
mũdà "liquide"  
// eau /suffixe// "qualité liquide "  
jádù "connaissance "  
// chose /connaître//

- Les formes redoublées totales

Ex: dúdù "âne"

- Les emprunts

Ex: Dioula sědíjí "bélier"

### 2.2.5. Le phonème /c/

L'identité phonologique du phonème /c/ ressort des oppositions suivantes :

c/ʃ

cěsá "concasser"

ʃěsá "éternuer"

c/s

cěé "épervier "

sěé "vérité "

Le phonème /c/ se définit comme une occlusive palatale sourde. Il apparaît à l'initiale uniquement. /c/ apparaît en médiane lorsqu'il s'agit de:

- La forme composée

Ex: jérēcí "paupière"

// œil/ peau//

něcé "utérus"

// enfant/ maison//

-La forme redoublée totale

Ex: cécé cé + cé "sueur"

cìcì: cì + cì "charbon"

### 2.2.6. Le phonème /ʃ/

L'identité phonologique du phonème /ʃ/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition ʃ/c : cf 2-2-.5.

ʃ/n

ǰírí " tourner dans un sens "

nírì " compter "

ǰ/j

ǰàrà " monter "

ǰàrà " délayer "

Le phonème /ǰ/ se définit comme une occlusive palatale sonore orale. Il est attesté uniquement à l'initiale.

### 2.2.7. Le phonème /k/

L'identité phonologique du phonème /k/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition k/g

kǎá " mousse "

gǎá " pintade "

k/c: cf. 2-2-5.

k/s

kò " poulet "

sò " sclérocarya birrea:prunier cornu "

Le phonème /k/ se définit comme une occlusive vélaire sourde. Il apparaît à l'initiale et en médiane.

### 2.2.8. Le phonème /g/

L'identité phonologique du phonème /g/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition g/k: cf. 2.2.7.

g/ǰ: cf 2.2.6.

g/z

gō " argile "

zō " patronyme "

g/w

gó " faire un don "

wó " entrer "

Le phonème /g/ se définit comme une occlusive vélaire sonore orale. Il apparaît en position initiale et médiane.

### 2.2.9. Le phonème /m/

L'identité phonologique du phonème /m/ ressort des oppositions suivantes

m/n

má " malaxer "

ná " cueillir (des feuilles) "

-m/-n-

cémé " grave "

céné " joli "

m /b: cf. 2.2.2.

Le phonème /m/ se définit comme une nasale bilabiale, il apparaît à l'initiale et en médiane.

### 2.2.10. Le phonème /n/

L'identité phonologique du phonème /n/ ressort des oppositions suivantes :



n/m : cf2.2.9.

n/s

nàà " rêver"

sàà "faire la diarrhée"

-n- /-r-

jìnì " tête"

jìrì "esprit"

Le phonème /n/ se définit comme une nasale alvéolaire. Il apparaît en positions initiale et médiane.

### 2-2-.11. Le phonème /f/

L'identité phonologique du phonème /f/ ressort des oppositions suivantes

f /b

fóri " laver"

bóri "appeler"

f/s

fò "foie"

sò " sclérocarya birrea: prunier cornu "

Le phonème /f/ se définit comme une fricative labiale sourde. /f/ n'apparaît qu'à l'initiale. Il occupe cependant la position médiane dans les emprunts, les reduplications et les composés et les onomatopées.

-Emprunts au dioula

Ex : bǎflá "chapeau"

mǎfú "fusil"

-Composés:

Ex: dǒfòn "animal sauvage"

// brousse+chose//

cǎfló "lumière"

// feu +éclat//

swálàfǒ " arme"

// qui ôte la vie+ chose//

Réduplications partielles:

Ex: fúfúló "claire"

Fúfúrè "troué à plusieurs endroits"

-Onomatopées:

Ex: fùfóró "respiration"

láfú "fouetter"

Sa correspondante sonore [v] n'apparaît que dans les idéophones :

Ex : vĕvĕ évoque le bruit des battements d'ailes d'un insecte

vĕnnn évoque des mouches autour d'un corps en putréfaction.

### 2.2.12. Le phonème /s/

L'identité phonologique du phonème /s/ ressort des oppositions suivantes :

s /z

só: " nouveau champ"

zó: "abeille"

-s-/-z-

sàsá " jardin"

zàzá "cadeau"

Le phonème /s/ se définit comme une fricative alvéolaire sourde. Il apparaît à l'initiale et en médiane dans les items.

### 2.2.13. Le phonème /z/

L'identité phonologique du phonème /z/ ressort des oppositions suivantes :

z/s: cf .2.2.12.

z/d: cf 2.2.4.

z /ʃ: cf 2.2.6.

Le phonème /z/ se définit comme une fricative alvéolaire sonore orale. Il apparaît à l'initiale et en médiane.

### 2.2.14. Le phonème /w/

L'identité phonologique du phonème /w/ ressort des oppositions suivantes:

w/g : cf 2.2.8.

w/j

wàrà "balayer"

jàrà "délayer"

Le phonème /w/ se définit comme un glide vélaire. Il n'apparaît qu'en position initiale.

### 2.2.15. Le phonème /j/

L'identité phonologique du phonème /j/ ressort des oppositions suivantes :

j/w : cf. 2.2.14.

j/ʃ : cf. 2.2.6.

j/z

jí " pétiole"

zí "haricot"

j/l

jé "oeil"

lé "allée"



	Sonore	b	d	ʃ	g
Fricatives	Sourde	f	s		
	Sonore		z		
Nasales		m	n		
Vibrante			r		
	Latérale		l		
Glide				j	w

### b. Définition des consonnes du gòdú

#### 2.4.1 Définition des consonnes selon leurs traits oppositionnels.

A l'issue des différentes analyses, il ressort que chaque phonème consonantique se définit selon les différents traits pertinents qui sont le mode d'articulation (occlusif, fricatif, nasal, latéral), le point d'articulation (labial, alvéolaire, palatal, vélaire, labiovélaire), le voisement (sourde, sonore), la sonorité (oral, nasal) et la position (initiale, intervocalique, finale).

Le phonème /p/, par exemple, se définit comme :

- *occlusif* : b/z,
- *labial* : b/d,
- *sourde* : b/p,
- *oral* : b/m.

Ce tableau illustre les oppositions entre les phonèmes du point de vue des traits pertinents qui les caractérisent.

Ph.	Lab.	Alv.	Pal.	Vel.	Occl.	Fric.	Oral	Nas.	Lat.	Vib.	Gld.	Sd.	Sre.
<b>p</b>	p/t				p/s							p/b	
<b>b</b>	b/d				b/l, z		b/m						b/p
<b>m</b>	m/n							m/b					
<b>f</b>	f/s					f/b						f/z	
<b>t</b>		t/p			t/s							t/d	
<b>d</b>		d/b			d/z		d/n						d/t
<b>s</b>		s/f				s/t, g, r						s/z	
<b>z</b>		z/f				z/d, ʃ	z/n						z/s
<b>n</b>		n/m						n/d, s, r					
<b>l</b>		l/j					l/n		l/r				
<b>r</b>		r/j					r/n			r/l, n			
<b>c</b>			c/k		c/s							c/ʃ	
<b>ʃ</b>			ʃ/g		ʃ/j		ʃ/n						ʃ/c
<b>j</b>			j/w								j/ʃ, l, z		
<b>k</b>				k/c	k/s							k/g	
<b>g</b>				g/ʃ	g/z, w		g/n						g/k
<b>w</b>				w/j							w/k		



c. *Le classement des phonèmes consonantiques*

***Ce classement se présente en séries et en ordre. L'utilisation des deux axes nous a permis de regrouper les consonnes en série selon leur mode d'articulation et en ordre selon le lieu d'articulation.***

**Série** : il y a cinq séries

Les occlusifs: p, b, t, d, c, ʃ, k, g

Les nasales: m, n

Les fricatifs: f, s, z

Les latérales: l, r

Les glides: w, j.

**Ordre**: il y a quatre ordres

Les labiales : p, b, m, f

Les alvéolaires : t, d, n, s, z, l, r

Les palatales : c, ʃ, j

Les vélares : k, g, w.

## **2. Analyse, interprétation et justification**

### **3.1. Analyse**

Certaines consonnes portent à confusion pour ce qui est de leur statut phonologique, il s'agit des sons [sw, tw, gw, pj...]. Aussi, se demande-t-on s'il s'agit d'un phonème ou de deux phonèmes. La labialisation et la palatalisation sont présentes dans plusieurs langues africaines.

**Définition** : la labialisation est un mouvement d'arrondissement des lèvres qui intervient comme articulation secondaire dans la réalisation des phonèmes dits « labialisés ». Cela est remarquable en *gòdú* dans les exemples ci-dessous :

[swàrá] " plonger"  
[dwàrá] "clouer"  
[kwàrá] "entourer"  
[fwá:] "éclairé"  
[twà] "tougan"

Il y a trois interprétations possibles du phénomène de la labialisation selon EMILIO BONVINI (1974)<sup>4</sup>.

- La labialisation forme un tout avec la consonne qui la précède. Elle est un trait constitutif au même titre que les autres traits consonantiques : elle est tout simplement un trait phonématique et non pas un phonème. Nous aurons ainsi une série de consonnes labialisées qui s'oppose à une série de consonnes non labialisées.

---

<sup>4</sup> Emilio BONVINI (1974) : - Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim. Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Paris.





/tùwé/ → [twē] "roturier"

/sùwí/ → [swí] "bile"

Ces exemples prouvent que la glide vélaire apparaît en médiane. Tout comme la labialisation, la palatalisation est aussi remarquable dans la langue mais elle n'est pas aussi importante que la labialisation. On ne dénombre que quelques cas.

Ex: /ʃà/ → [ʃjà] "envoyer"

/mèà/ → [mjà] "durer"

La palatalisation est la réalisation de la voyelle /ɨ/ ou /ɛ/ avant la voyelle centrale.

## Conclusion

L'objectif de notre étude est : d'identifier, définir et classer les phonèmes consonantiques du *gòdú*. Nous pouvons dire que cet objectif est atteint car nous avons pu identifier, classer et définir tous les phonèmes consonantiques de la langue en nous basant sur la binarité conceptuelle (axe syntagmatique / axe paradigmatique). Après l'analyse des données, il ressort que le *gòdú* atteste dix-sept (17) phonèmes consonantiques (p, b, f, m, t, d, s, z, n, r, l, c, ʃ, j, k, g et w) qui sont définis selon les traits oppositionnels et les traits contrastifs. On distingue selon les séries :

Les occlusifs (p, b, t, d, c, ʃ, k, g), les nasales (m, n), les fricatifs (f, s, z), les latérales: (l, r), les glides (w, j.) et selon l'ordre nous avons pu établir l'ordre des labiales (p, b, m, f), les alvéolaires : (t, d, n, s, z, l, r), les palatales: (c, ʃ, j), les vélares (k, g.).

Toutes les consonnes apparaissent à l'initiale excepté la consonne /r/ qui n'apparaît qu'en position médiane assumant ainsi une frontière morphologique et cinq consonnes apparaissent à l'initiale absolue. Il s'agit /f, t, d, c et ʃ/. L'analyse et l'interprétation ont également permis de déterminer le statut phonologique des sons palatalisés, labialisés qui ne sont pas des phonèmes de la langue mais qui sont plutôt des faits qui relèvent de la combinatoire.

## Références bibliographiques

- BALDE A., 1985, « Etudes comparatives des parlers mandingues du Sénégal : dialectologie et Phonologie », Langues africaines n° 7, Niamey, CELTHO. 102p.
- BENDOR S., 1989, The Niger-Congo Languages: a classification and description of Africa's largest Language family, Virginie, University press of America, INC. 505p.
- Bloomfield L., 1933, Language, New York. 564p.
- Blomfield L., 1933, Language, New York. 564 p.
- BOLTANSKY J. E., 1999, Nouvelles directions en phonologie, Paris, P.U.F. 192p.
- BOUQUIAUX L. & THOMAS J. M. C., 1976, Enquête et descriptions des langues à Tradition orale : 1. L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale. 2. Approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases). 3. Approche thématique (questionnaires techniques et guides thématiques, Paris, SELAF. 566p.
- BRACONNIER C., 1983, Phonologie du Dioula d'Odienné, Abidjan, ACCT-ILA. 131p.
- CARR P., 1993, Phonology, London, The Mac Millian press LTD. 324p.
- CHOI-JONIN I. et DELHAY C., 1998, Introduction à la méthodologie en linguistique : application au français contemporain, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg. 338p.
- CREISSELS D., 1994, Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines, Grenoble, Université Sthendal, ELLUG. 320p.
- CREISSELS D., 1988, « Eléments de phonologie du Koyaga de Mankono (C.I.) », Mandenkan
- DE SAUSSURE F. 1972, Cours de linguistique générale, Paris, édit. Payot, 2e édition. 331p.
- Delafosse M., 1955, La langue mandingue et ses dialectes : Malinké, Bambara, Dioula, Paris, Geuthner. 489p.
- DUBOIS J. 2001, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse. 514p.

- ENO-ABASI E. U., 2002, Ibibio phonetics and phonology, South Africa, CASAS, M and J Grand Orbit. 239p.
- FABRE G., 2004, Le samba leko, langue Adamawa du Cameroun, München, Lincon Studies in African linguistics, Muenchen. 464p.
- GALTIER G. 1972, Correspondances phonétiques et lexicales dans les langues mandé-nord, communication au congrès d'études mandingues de Londres.S.O.A.S. 22p.
- GRENNBERG J., 1963, The languages of Africa, Bloomington, Indiana University Press.
- HEINE B. et NURSE D., 2004, Les langues africaines, Paris, Kartala. 468p.
- JAKOBSON R., 1973, Essais de linguistique générale, Paris, Minuit. 320p.
- KASTENHOLZ R., 1997, Sprachgeschichte im west-mande : methoden und struktionen, Köln, Rüdiger Köppe Verlag. 281p.
- LEON P., SCHOGT H., BURSTYNSKY E., 1977, La phonologie: les écoles et les théories, Paris, Klincksieck. 334p.
- MARTIN P., 1997, Manuel de phonologie fonctionnelle, Québec, Université Lawal, Centre International de Recherche en Aménagement Linguistique. 252p.
- MARTINET, A., 1960, Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Collin. 224p.
- MOHANAN K., 1986, The theory of lexical phonology, Californie, D. Reidel publishing company. 219p.
- MOUNIN G., 1973, Dictionnaire de linguistique, Quadrigue, Paris P.U.F. 340p.
- N'DA P., 2006, Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats : comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre, Paris, l'Harmattan. 273p.
- PROST A., 1981, « De la parenté des langues Busa-Boko avec le Bisa et le Samo », Mandekan n°2. PP 17-29.
- BONVINI E., 1974, Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim, Paris III, Thèse de doctorat de 3e cycle. 290p.
- KEDREBEOGO G., 1989, Le sàmòmá (parler de Laroni, Sourou septentrionale, Burkina Faso): Phonologie, classes nominales, Université de Ouagadougou, Thèse de Doctorat de 3e cycle. 351p.
- OUEDRAOGO T. A., 2011, Le káàdcìinè (parler soṅay de Wanobyā) : phonologie et Morphologie, Université de Ouagadougou, Thèse de Doctorat unique. 306p.
- PLATIEL S., 1974, Description du parler samo de Toma (Haute Volta), Université René Descartes, Paris, Thèse pour le Doctorat d'Etat. 642p.
- VANDHOUDT B., 1991, Description systématique du bisa de Zabré (langue mandé Du groupe sud-est), Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Thèse de doctorat. 548p.
- DIARRA L., 1994, Essai d'analyse phonologique du Bwamu (Parler de Djibasso), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise .94p.
- GALBANE A., 1985, Eléments de phonologie et de grammaire du Bisa, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 100p.
- KI E., 1985, Contribution à l'étude phonologique du san : san du sud ou parler de Toma, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 110p.
- MONET B., 1989, Esquisse phonologique du Bisa de Zabré (variété lɛɛɛ), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 91p.
- HIEN S., 1998, Approche phonologique du còlò parler lobiri, Université de Ouagadougou,
- PARE M., 1999, Dérivation, composition et syntagmes nominaux en san (parler de Yaba), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Rapport de D.E.A. 88p.
- TRAORE Z.L., 1992, Eléments de phonologie sɛcɛrɛ (senoufo), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise.
- ZERBO M. T., 1994, Esquisse phonologique du wĩnè, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 68p.